

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE



© cartogaby

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

D'abord....

une fiche des p 258 et 260

un cours

... avec des documents à l'occasion....

- Meyzieu, dans la banlieue lyonnaise, exemple de multifonctionnalité
- Saint-Août en Indre, paysage rural et agricole
- carte de L'équipement des ménages avec au moins deux voitures...

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

FICHE COURS – p 258 & 260

Espaces ruraux 9/10e du territoire – 35% de la population -

Croissance démographique + importante que les espaces urbains

Forte diversité socio-professionnelle

Opposition espaces ruraux périurbains en croissance / espaces hyper-ruraux fragiles

Fragmentation rurale par ses caractères socio-professionnels et ses activités

Agriculteurs = 2% population active totale / 10% population active rurale

Agriculture intégrée aux marchés internationaux

IAA

PAC

Modèles : 1 – système grande culture Bassin Parisien / 2 – élevage intensif de l'ouest /

3 – élevage extensif des montagnes / 4 – cultures spéciales des vallées et plaines méridionales

Usages des espaces ruraux : agricole/industrie (N et NE) /résidence (avec gentrification parfois)/tourisme

Conflits d'usages ou complémentarité

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

Les mutations des espaces ruraux empêchent de les définir simplement. S'ils peuvent apparaître sous influence urbaine, ils connaissent néanmoins des logiques propres et se distinguent par leur densité faible voir très faible, leur déficit plus ou moins marqué en matière d'infrastructures ou de commerces, leurs loisirs, leurs modes d'habiter. Le grand temps de l'exode rural est passé et un rééquilibrage est en cours entre la ville et la campagne. De nouvelles interactions entre l'urbaine et le rural s'inventent, de nouvelles ruralités viennent troubler le rapport ville/campagne traditionnel.

Le rural est entré en multifonctionnalité : il reste pourvoyeur d'alimentation mais également lieu de production industrielle. Le tourisme vert s'y développe attirant des urbains à la recherche d'une nature « authentique » et de produits des terroirs. Surtout, les espaces ruraux s'imposent aujourd'hui comme des lieux placés au centre des préoccupations environnementales et objets de confrontations entre des usages distincts pas toujours conciliables.

Malgré les politiques d'aménagement à visée égalitaire dont ont bénéficié les espaces ruraux jusqu'aux années 1990, les écarts se creusent en termes d'emploi, de dessertes , d'infrastructures, certains départements ayant un taux de pauvreté supérieurs à ceux des villes.

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

I – ce qu'est le rural en France...

Différencier l'espace rural de l'espace urbain est un exercice ancien. Dès 1846 ont fixait la limite à 2000 hbts pour qu'une commune soit considérée comme urbaine. Les nomenclatures se sont succédé, renouvelant les définitions au fur et à mesure de l'évolution des espaces ruraux. Le cadre actuel remonte aux années 1990 quand l'INSEE a inventé le zonage en aire urbaine, qui intègre les communes périurbaines aux villes qui sont pourvoyeuses d'emplois dans les « espaces à dominante urbaine » ; au delà se trouve les « espaces à dominante rurale » qui comptent 18% de la population et 51% des communes...

Le résultat des progrès agricoles de la deuxième moitié du XXe siècle est implacable : en 2018, les agriculteurs représentent moins de 2% de la population active. Mais en dépit de cette évolution de la population agricole, l'espace rural demeure un espace d'identification et attire de nombreux citadins. Ces migrations qui débutent dans les années 1960 et se développent largement après 1980 sont à l'origine des couronnes périurbaines actuelles, et concernent aussi le rural plus éloigné. Ces « néo-ruraux » entraînent avec eux de « nouvelles ruralités »

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

Cas de Meyzieu, à 13 km à l'est de Lyon : un milieu périurbain



Village

parcelles agricoles

lotissements

Infrastructures sportives

logements collectifs

zone commerciale

village

© cartogaby

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

I – ce qu'est le rural en France...

« Nouvelles ruralités », car ces nouvelles manières d'être et de vivre dans le rural, tout en s'enracinant dans les caractères du rural, montrent la continuité entre l'urbain et le rural, faisant oublier l'époque de la fonctionnalisation extrême : à la ville, l'industrie et les services, à la campagne l'agricole... Le mode d'habiter en est un des éléments : il montre la mobilité, la recherche d'un cadre plus agréable sans pour autant couper définitivement avec la vie urbaine. Cette « urbanisation des campagnes » a été repérée voilà plus de 50 ans, en tant que généralisation des modes de vie et de consommation, mais elle est associée de plus en plus à une « ruralisation de la ville » qui, en s'étalant, incorpore toujours plus de morceaux de campagne et introduit dans le milieu urbain des espaces aménagés d'inspiration rurale comme les promenades plantées.

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

Parcelles agricoles et bois



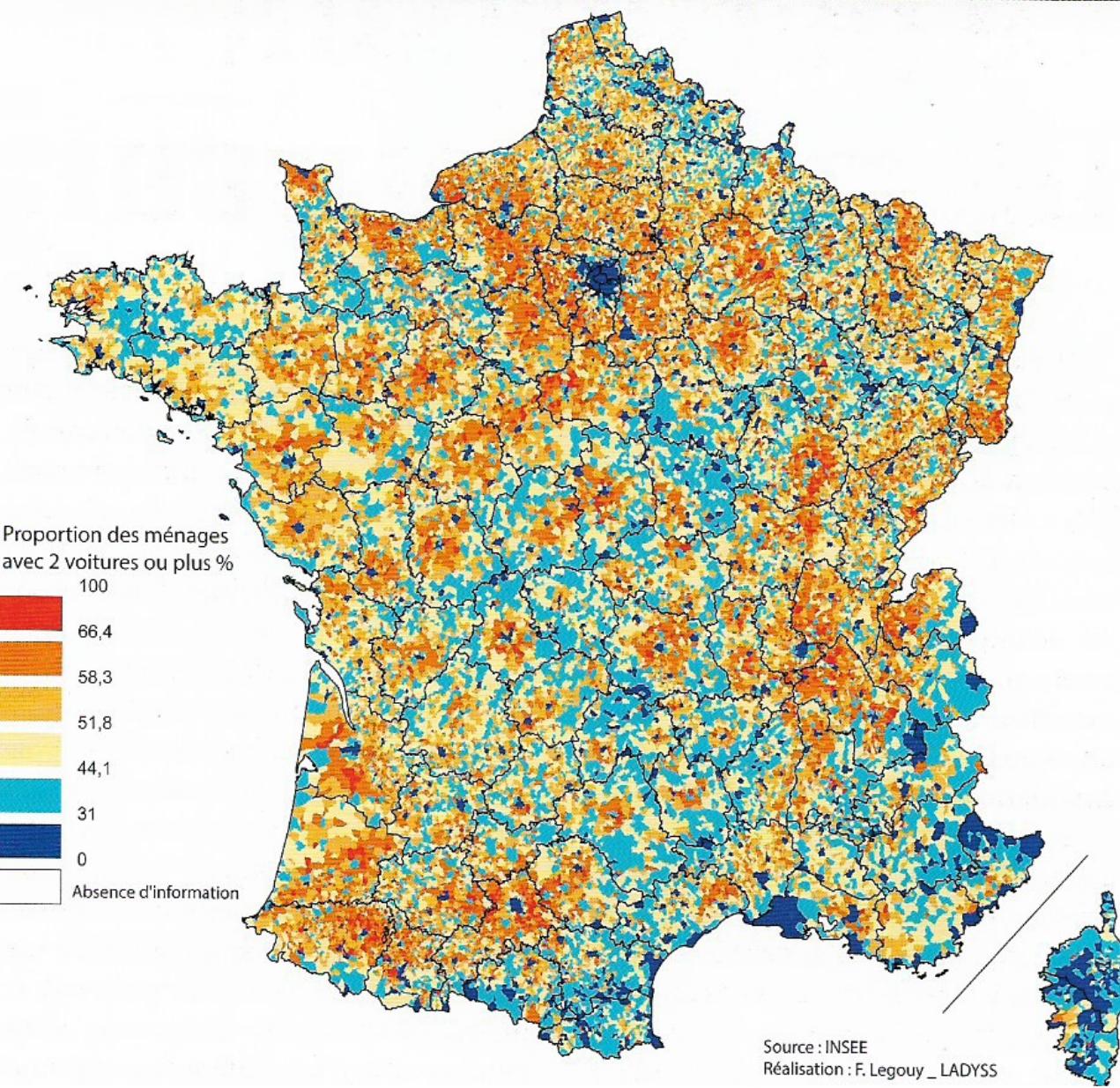
Ardentes

Saint-Août

Communes du département de l'Indre (36)



LES ESPACES RURAUX EN FRANCE



L'équipement des ménages avec au moins deux voitures (2015)

C'est une bonne illustration des couronnes autour des pôles urbains qui s'étendent le long des grandes vallées fluviales et dessinent de vastes aires périurbaines (...) Cet espace, qui ne cesse de s'agrandir dans les logiques de métropolisation et du fait de l'automobilité des ménages, se marque par une marée de pavillons et d'infrastructures qui se répand progressivement dans les campagnes, se greffant sur les villages anciens et le long des voies de communication.

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

II – les interrelations ville-campagne

Dans un premier temps, la longue phase d'exode rural(1850-1975) a transféré quelques 11 millions de ruraux dans les villes, alors que l'on considérait la campagne comme répulsive, et la ville attractive. Le renversement, dans un deuxième temps, de ces dynamiques, ce que l'on appelle l'exode urbain, se développe dans le dernier quart du XXe siècle. Aujourd'hui, les mouvement vers les campagnes restent les plus nombreux, qu'il s'agisse de jeunes couples avec enfants, de ceux qui font un choix de retour à la terre (rappelant certains mouvements des années 1968) ou de retraités. Les mobilités qui en découlent matérialisent ces nouvelles relations de complémentarité entre villes et campagnes.

Les espaces ruraux recèlent nombre d'aménités, qui, mises sous cloche, deviennent des réservoirs « naturels » d'oxygène et de verdure, ou, par des mises en scènes , des lieux attractifs. Les espaces verts protégés se sont ainsi développés depuis les premières réserves naturelles dans les années 1950. Il s'agit de préserver les paysages et les milieux. Cela entraîne un certain type de tourisme dit vert ou rural qui se concrétise par la valorisation touristique (touristification) : création de lieux d'accueil, de restaurations, activités, itinéraires, sentiers de randonnées, animations festives etc.. Cette mise en scène nécessite la participation active des habitants et le relais de la promotion sur internet.

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

II – les interrelations ville-campagne

Ce tourisme est beaucoup plus diffus que le tourisme de masse car il cherche à ne pas oblitérer le paysage, qui est un élément attractif. Certaines régions, très faiblement peuplées en basse saison se repeuplent l'été, comme la vallée du Tarn, les zones montagneuses en général, la France du vide, les littoraux.

La question alimentaire reste un point fondamental de l'espace rural. Pendant la deuxième moitié du XXe s, elle a été dominée par l'agriculture productiviste, introduite pour acquérir l'autosuffisance alimentaire. Aujourd'hui la question est renouvelée avec d'un côté les critiques sur ce type d'agriculture et le type d'alimentation associée, produite par les IAA (Industries agro-alimentaires) et vendue dans le cadre de la grande distribution (65% des achats alimentaires des ménages) et d'un autre côté des exigences de qualité, de goût et d'environnement. Hors du système commercial dominant se sont développées des petites structures qui mettent en avant soit la qualité soit le circuit court et qui se manifestent par les AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne).

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

III – Quand le rural redevient agricole

La production agricole française a été marquée au XXe siècle par l'application de la PAC, Politique Agricole Commune, politique européenne qui encourageait à la production en assurant au paysan un prix supérieur au marché mondial pour ses produits. Le budget de la PAC a put atteindre 40% du budget total de la Communauté. Il a bien fallu changer cette politique car elle avait tellement réussi que des stocks énormes étaient constitués en particulier dans le domaine laitier et céréalier. Les orientations de la PAC étant largement critiquées, elle fut profondément réaménagée. La production a été régulée par l'instauration de quota, les aides ont été ciblées sur les surfaces et non plus sur la production et enfin la promotion de pratiques plus respectueuses de l'environnement. Au delà des techniques, la recherche de la qualité de la production a transformé les pratiques agricoles. D'autres éléments amènent aux changements, en particulier les retombées environnementales que l'on découvre dans des régions ayant choisi délibérément le système productiviste, comme en Bretagne.

LES ESPACES RURAUX EN FRANCE

III – Quand le rural redevient agricole

La labellisation de certaines productions permet de gagner en qualité et transforme les pratiques. La France a inventé dans le domaine viticole l'Appellation d'Origine Contrôlée AOC) dès 1935. Ce système, résultat de nombreuses discussions, a été décliné dans d'autres productions comme les fromages, les huiles d'olive, les volailles etc... Cela a inspiré l'UE qui a créé en 2009 l'AOP (Appellation d'origine Protégée) pour éviter les tentatives de reproduction illicites et unifier les types de contrôle. Le terroir est au cœur de ces appellations et renvoie à une agriculture territoriale dûment localisée et de qualité. Le système des appellations s'est ensuite enrichi d'autres labels pour la viande, pour l'agriculture biologique (AB en 1980) et autres labels de provenance. Leur objectif est de rassurer le consommateur mais leur multiplication brouille le message. Une appellation d'origine n'est pas obligatoirement un gage de qualité... Inversement le label bio garantit un type de culture, pas une origine.

Les nouvelles agricultures (agroécologie, permaculture) correspondent à des attentes de la société qui réclame une nourriture de qualité, une production respectueuse de l'environnement et du bien-être animal, une traçabilité qui permette le rappel en cas de contamination. Cela va de pair avec la relocalisation de l'agriculture : les ceintures agricoles autour des villes dites parfois ceintures aliment en sont la manifestation et permettent de répondre à la demande de circuits courts.